Le moteur à courant continu

1. Place des moteurs électriques dans les systèmes

Dans un système, la *chaîne d'énergie* a pour but d'agir sur la matière d'oeuvre du système, sur ordre de la *chaîne d'information*. Pour cela, la chaîne d'énergie doit souvent effectuer une action mécanique dont la source est réalisée par la fonction *convertir* contenant des actionneurs (*figure 1*).

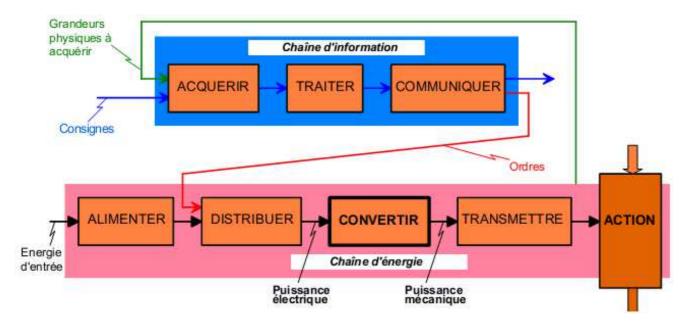
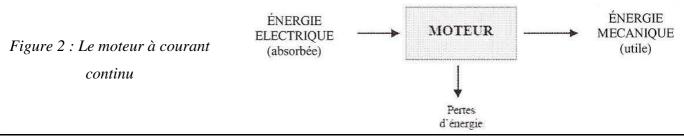


Figure 1 : Structure fonctionnelle globale d'un système

Parmi les différents actionneurs utilisés dans les systèmes, le *moteur à courant continu* réalise la conversion de l'énergie électrique (caractérisée par une tension et un courant) en une énergie mécanique (caractérisée par une vitesse de rotation et un couple).

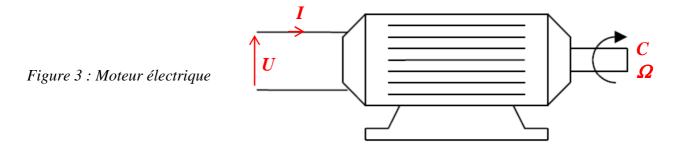
2. Fonction d'un moteur à courant continu

Un moteur à courant continu (MCC) est un convertisseur tournant d'énergie électrique en énergie mécanique (figure 2).



3. Grandeurs physiques autour du moteur à courant continu

- L'énergie électrique se présente sous forme de tension U [V] et de courant I [A] continus ou unidirectionnels (figure 3).
- L'énergie mécanique se présente sous forme d'un couple, de moment C [N.m], susceptible de tourner à la vitesse angulaire Ω [rad.s⁻¹] (figure 3).



Description et unité de mesure de chacune des 4 grandeurs physiques présentes autour du moteur à courant continu :

	Symbole de la grandeur physique	Description de la grandeur physique	Unité de la grandeur physique	Symbole de l'unité de mesure
Grandeurs d'entrée	U	Tension continue ou unidirectionnelle aux bornes du moteur	Volt	V
	I	Courant continu traversant le moteur	Ampère	A
Grandeurs de sortie	C ou C_u	Couple utile délivré par l'arbre moteur	Newton.mètre	N.m
	Ω	Vitesse angulaire de rotation de l'arbre moteur	Radian par seconde	rad.s ⁻¹



Attention



La vitesse angulaire de rotation du moteur, notée Ω , est ici exprimée en *radians par seconde*. Pour obtenir ou utiliser d'autres unités de vitesse de rotation n (tours par minute, ...) il conviendra d'effectuer au bon moment les conversions adéquates.

Exemple:
$$\Omega = 1 \text{ rad.s}^{-1} \iff n = \frac{60}{2\pi} \text{ tr.min}^{-1}$$
 $(\Omega = \frac{2\pi . n}{60})$

4. <u>Description du moteur à courant continu</u>

4.1. Constitution du moteur à courant continu

Le moteur à courant continu comprend (figure 4, tableau 1 et figure 5) :

- un circuit magnétique (stator 2) et rotor 3) séparés par un entrefer 5).
- deux circuits électriques :
 - un circuit électrique sur le stator (*inducteur*) lorsque le moteur n'est pas à aimants permanents
 - un circuit électrique sur le rotor (induit)
- un collecteur ® solidaire du rotor, qui, associé à des balais ®, permet de relier l'induit du moteur au circuit électrique extérieur.

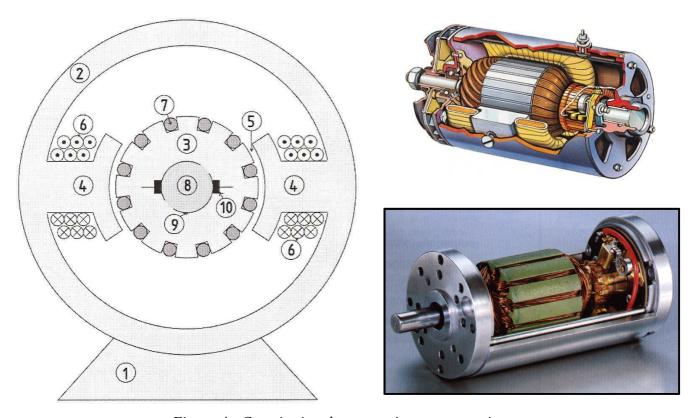


Figure 4 : Constitution du moteur à courant continu

1)	Socle	Partie fixe sur laquelle repose le moteur.
2	Stator	Partie fixe du circuit magnétique du moteur conçue en matériau ferromagnétique.

3	Rotor	Partie tournante du circuit magnétique du moteur conçue en matériau ferromagnétique.
4	Pôles du stator	Partie du stator permettant de fournir dans l'entrefer un champ magnétique radial (dirigé vers le centre du rotor). Leur nombre est toujours pair.
\$	Entrefer	Espace séparant le stator du rotor et permettant la rotation du rotor.
6	Bobines de l'inducteur	Enroulements (bobines) de cuivre, portés par le stator, traversés par un courant continu générant le champ magnétique
7	Bobines de l'induit	Enroulements (bobines) de cuivre, placés dans des encoches creusées dans le rotor, connectés au circuit extérieur par l'intermédiaire du collecteur et des balais.
8	Arbre du moteur	Partie tournante, solidaire du rotor, sur laquelle sont notamment, fixées les lames du collecteur.
9	Collecteur	Lames de cuivre fixées sur l'arbre et reliées aux enroulements de l'induit.
(1)	Balais	Contacts glissants, solidaires du stator, permettant la liaison électrique entre le circuit extérieur et les enroulements de l'induit.

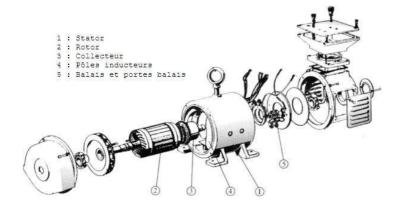


Figure 5 : Vue éclatée du moteur à courant continu

4.2. <u>L'inducteur © porté par le stator</u>

L'inducteur permet la création d'un champ magnétique au niveau de l'entrefer. Ce champ magnétique est généré par des aimants permanents ou par un bobinage enroulé autour des pôles du stator 4 et alimenté en courant continu.



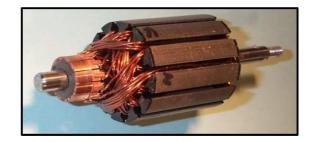
Aimants permanents (moteur bipolaire)



Bobinages enroulés autour des pôles du stator (moteur tétrapolaire)

4.3. <u>L'induit Ø porté par le rotor</u>

C'est un *circuit électrique* constitué de conducteurs en série enroulés sur le rotor et placés dans des encoches. Ce circuit subit les phénomènes *électromagnétiques*.



Ce *bobinage induit* est parcouru par un courant continu fixe et perpendiculaire au champ magnétique. Ce courant est imposé par une alimentation.

4.4. Collecteur et balais

Le *collecteur* est un ensemble de lames de cuivre isolées les unes des autres et situées en bout d'arbre du moteur ®.

Les *balais* sont portés par le stator et frottent sur le collecteur de façon à assurer la liaison électrique entre le rotor et le circuit électrique extérieur.



Balais montés sur le collecteur

5. Symboles

Moteur à aimants permanents	Moteur à bobinage inducteur

6. Fonctionnement du moteur à courant continu

6.1. Principe d'électromagnétisme

a) Force électromagnétique et loi de Laplace

Un conducteur électrique, placé dans un champ magnétique d'induction B et parcouru par un courant continu I, est soumis à une *force électromagnétique* \overrightarrow{F} qui tend à le déplacer. Cette force est appelée *force de Laplace* (figure 8).

⇒ Il y a *transformation* d'énergie *électrique* en énergie *mécanique*.

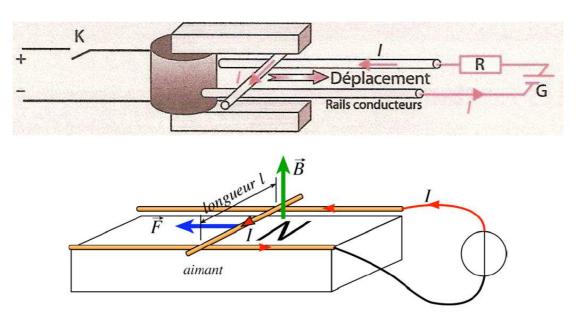


Figure 8 : La force de Laplace est à l'origine du déplacement de l'élément conducteur sur les deux rails.

Cette force de Laplace (figure 8) a les caractéristiques suivantes :

- Le point d'application, situé au *milieu de la portion* de conducteur soumis à l'induction magnétique \vec{B} .

- la direction, *perpendiculaire* au *plan* formé par le conducteur et le vecteur induction magnétique \vec{B} .
- le sens, déterminé par la règle des trois doigts de la *main droite* (figure 9) : \overrightarrow{F} ,
 - I, \vec{B} équivalent à pousse, index, majeur.

- la valeur, donnée par la formule :

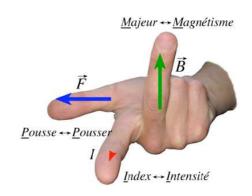


Figure 9 : Force électromagnétique et règle de la main droite

B: induction magnétique en tesla [T]

 $F = B.I.l.sin \alpha$ I: intensité du courant en ampère [A]

l : longueur du conducteur en mètre[*m*]

F: force en newton (N) α : angle formé entre le conducteur et le vecteur induction

Notons que si:

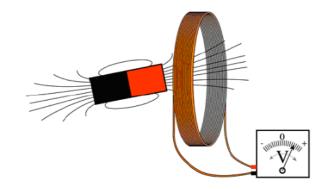
- le conducteur est parallèle au vecteur induction, la force de Laplace est *nulle*.
- le conducteur est perpendiculaire au vecteur induction : $\alpha = 90^{\circ}$ et $sin \alpha = 1$, la force de Laplace est alors obtenu par la formule : F = B.I.l

b) Loi de Faraday

Tout circuit soumis à une variation de flux d'induction magnétique (conducteur déplacé dans un champ magnétique fixe ou conducteur fixe soumis à un champ magnétique variable), donne naissance à ses bornes à une *force électromotrice* (f.é.m.) ou tension E induite qui représente la variation du champ magnétique à travers une spire (*figure 10*).

⇒ Il y a transformation de l'énergie *mécanique* en énergie *électrique*.

Figure 10: En remuant une bobine devant un aimant, non alimentée, on observe une tension à ses bornes, il y a création d'une force électromotrice.



Loi de Lenz :

Le phénomène induit est tel que les effets qu'il produit s'opposent à la cause qui lui donne naissance.

Détermination du sens de la f.é.m. :

Conformément la loi de Lenz, la f.é.m. *E* va s'opposer au déplacement du conducteur en générant une force induite de sens contraire.

6.2. Fonctionnement du moteur

 $E = K'.\Phi.\Omega$

Considérons un moteur simplifié c'est à dire bipolaire et constitué d'un bobinage induit à une seule spire conductrice (*figure 11*).

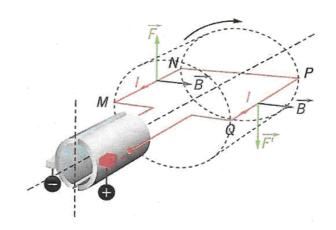


Figure 11

Alimentée en courant continu par une source extérieure de tension U et placée dans un champ magnétique radial (direction passant par le centre du rotor) créé par l'inducteur, une spire du bobinage induit est soumise aux forces de Laplace \overrightarrow{F} et $\overrightarrow{F'}$. Ce *couple* de forces $(\overrightarrow{F}, \overrightarrow{F'})$ fait *tourner* la spire, donc le *rotor*.

 $\underline{Remarque}$: Le sens de rotation dépend du sens du courant d'induit I. Pour inverser le sens de rotation, on $\underline{inversera}$ le $\underline{courant}$ dans le bobinage induit donc le sens de la tension d'alimentation U de l'induit.

Les conducteurs étant à présent en mouvement dans un champ magnétique, ils vont être déplacés dans un champ magnétique fixe et il va apparaître à leurs bornes une *force électromotrice* (f.é.m.) induite tendant à s'opposer la rotation (lois de Faraday et de Lenz). Cette f.é.m. induite E, encore appelée parfois force contre électromotrice (f.c.é.m.), s'exprime :

$$\boldsymbol{E}$$
 : force électromotrice en volt $[V]$

 $\pmb{K'}$: constante liée à la structure du moteur et dépendant de ses caractéristiques de construction en $[V/Wb.rad.s^{-1}]$

 Φ : flux utile du champ magnétique sous un pôle en Webers [Wb]

 Ω : vitesse angulaire en radian par seconde [$rad.s^{-1}$]

<u>Remarque</u>: Le champ magnétique inducteur et son flux à travers les spires de l'induit peuvent être produits de deux façons différentes:

- Par des *aimants permanents*. Dans ce cas le flux inducteur est *constant* et ne peut être modifié.
- 2 Par un **bobinage** alimenté par une source de tension continue U_e et parcouru par un courant I_e dit *courant d'excitation*. Dans ce cas, le flux inducteur Φ peut-être modifié.

Si le moteur fonctionne à flux constant :

$$F - K O$$

 \boldsymbol{E} : force électromotrice en volt [V]

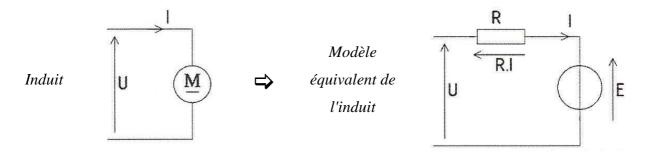
K: constante liée à la structure du moteur et dépendant de ses caractéristiques de construction en $[V/rad.s^{-1}]$ $(K = K'.\Phi)$ Ω : vitesse angulaire en radian par seconde $[rad.s^{-1}]$

 \Rightarrow La f.é.m. induite E est **proportionnelle** à la vitesse angulaire du moteur.

7. <u>Modèle équivalent de l'induit des moteurs à courant continu</u>

Le circuit d'induit, soumis à une tension U dite tension d'induit, est constitué de conducteurs de résistance R, traversés par un courant continu I dit courant d'induit.

Lors de la rotation du rotor, ce circuit "coupent" le champ magnétique qui, lui, est fixe. Ainsi, dès qu'il y a rotation du moteur, le circuit d'induit devient le siège d'une f.é.m. (force électromotrice) dite "interne" *E*.



U: tension d'alimentation de l'induit [V]; E: f.é.m. de l'induit [V]

R: résistance interne de l'induit $[\Omega]$; I: intensité du courant dans l'induit [A]

Ces grandeurs sont liées par la relation électrique :

$$U - R.I - E = 0$$
 (loi des mailles)

Donc:
$$U = E + R.I$$

Remarques:

• Si le moteur à courant continu fonctionne à flux constant : $E = K \cdot \Omega$ donc $\Omega = \frac{E}{K}$

De plus, on sait que : E = U - R.I

La vitesse angulaire peut donc s'exprimer :

$$\Omega = \frac{U - R.I}{K}$$

• La vitesse angulaire dépend essentiellement de la tension d'alimentation U de l'induit (R étant faible $\Rightarrow R.I << U$). La vitesse angulaire augmente si la tension d'alimentation U de l'induit augmente et inversement.

8. Couple électromagnétique

8.1. Mise en évidence

Considérons un moteur simplifié, c'est à dire bipolaire et constitué d'une seule spire conductrice. Les conducteurs de la spire sont soumis à un *couple de* force $\overrightarrow{F_1}$ et $\overrightarrow{F_2}$ (figure 12). On rappelle qu'un couple de force se caractérise par son moment noté C.

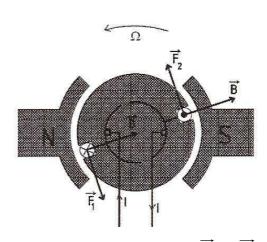


Figure 12 : Couple de force $\overrightarrow{F_1}$ et $\overrightarrow{F_2}$

<u>Remarque</u>: Le moment d'un couple est parfois aussi noté T (en anglais, torque = couple).

Dans le cas général (nombreux conducteurs d'induit), la somme des moments des couples de forces agissant sur l'ensemble des conducteurs de l'induit est appelée le *moment du* couple électromagnétique noté $C_{\rm EM}$ ou $T_{\rm EM}$.

8.2. Expression de la puissance électromagnétique

Si l'induit présente une f.é.m. E et s'il est parcouru par un courant I, il reçoit une *puissance* électromagnétique $P_{\rm EM}$ comme étant :

$$P_{EM} = E.I$$

 $P_{\rm EM}$: puissance électromagnétique en watt [W]

E: f.é.m. de l'induit en volt [V]

I: intensité du courant dans l'induit en ampère [A]

D'après le principe de conservation de l'énergie, cette puissance correspondant à la puissance développée par le couple électromagnétique tournant à la vitesse angulaire Ω , elle peut aussi s'écrire :

$$P_{EM} = C_{EM} . \Omega$$

 $C_{\rm EM}$: moment du couple électromagnétique produit en newton.mètre [N.m] $\mathbf{\Omega}: \text{ vitesse angulaire en radian par seconde } [rad.s^{-1}]$ $\mathbf{P}_{\rm EM}: \text{ puissance électromagnétique en watt } [W]$

 $\underline{Remarque}$: La puissance électromagnétique $P_{\rm EM}$ est la partie de la puissance électrique du moteur convertie en puissance *mécanique*.

8.3. Expression du moment du couple électromagnétique

Puisque
$$P_{EM} = C_{EM} . \Omega = E.I$$
 donc $C_{EM} = \frac{E.I}{\Omega}$

De plus, si le moteur à courant continu fonctionne à flux constant, on sait que : $E = K \cdot \Omega$

Le moment du couple électromagnétique peut donc s'exprimer :

$$C_{EM} = K.I$$

 $C_{\rm EM}$: moment du couple électromagnétique produit en newton.mètre [N.m] K: constante liée à la structure du moteur et dépendant de ses caractéristiques de construction en [N.m/A] I: intensité du courant dans l'induit en ampère [A]

⇒ Le moment du couple électromagnétique est *proportionnel* à l'intensité du courant dans l'induit.

Remarque: La constante K peut être exprimée en [N.m / A] ou en [V / rad.s⁻¹].

9. Bilan des puissances et rendement η du moteur à courant continu

Il est important d'identifier les divers éléments des modèles équivalents du moteur à courant continu en termes de *puissance*. Il est également important de porter une attention particulière à l'expression du *rendement* du moteur.

Pour le moteur à courant continu, l'alimentation électrique impose une tension d'induit U, souvent constante, la vitesse de rotation du moteur et le courant d'induit dépendent de la charge mécanique appliquée sur l'arbre du moteur.

Relation correspondante : U = E + RI

De plus, le rotor (matériau ferromagnétique) est en mouvement dans un champ magnétique, d'où l'apparition de pertes magnétiques notée $p_{\rm fer}$. D'autre part, le rotor en rotation sera le siège de pertes mécaniques notées $p_{\rm méca}$. Ces différentes pertes sont pratiquement *constantes* et nommées *pertes collectives* : $p_{\rm coll} = p_{\rm fer} + p_{\rm méca}$.

On définit alors le *couple de pertes* :
$$C_p = \frac{p_{coll}}{\Omega}$$

 $\underline{En\ résum\acute{e}}$: Le moteur absorbe une certaine puissance $\acute{e}lectrique$ en entrée, et fournit une puissance $\acute{m}\acute{e}canique$ en sortie. On note P_a la puissance électrique absorbée et P_u la puissance utile fournie.

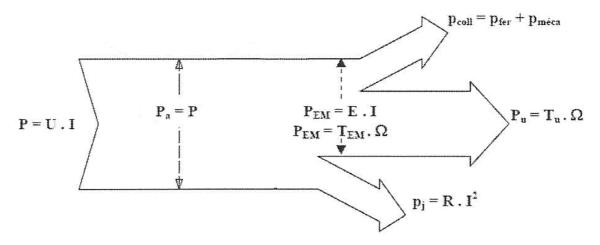


Figure 13 : Bilan des puissances pour un moteur à aimants permanents

U: tension d'alimentation de l'induit

I : Intensité du courant d'induit

P: puissance absorbée par l'induit (électrique)

 P_a : puissance totale absorbée par le moteur ($P_a = P$)

 $P_{\rm EM}$: puissance électromagnétique

E: f.é.m. (ou f.c.é.m.) de l'induit

 $T_{\rm EM}$ ou $C_{\rm EM}$: moment du couple électromagnétique

 Ω : vitesse angulaire de l'arbre moteur

 p_i : pertes par effet Joule dans l'induit

 p_{coll} : pertes "constantes" ou "collectives" (pertes magnétiques + pertes mécaniques)

 $P_{\rm u}$: puissance utile fournie par le moteur (mécanique)

 $T_{\mathbf{u}}$ ou $C_{\mathbf{u}}$: moment du couple utile

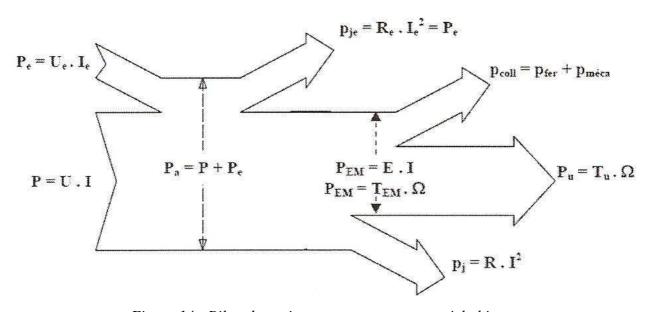


Figure 14 : Bilan des puissances pour un moteur à bobinage

P_e: puissance absorbée par l'inducteur (électrique)

 P_a : puissance totale absorbée par le moteur ($P_a = P + P_e$)

 $P_{\rm je}$: pertes par effet Joule dans l'inducteur

Remarques:

- Dans le cas d'un moteur à bobinage, toute la puissance absorbée par l'inducteur (P_e) est convertie en pertes par effet Joule (p_{ie}).
- Les pertes magnétiques notée p_{fer} sont très souvent négligées. Les pertes "constantes" ou "collectives" se limitent alors aux seules pertes mécaniques $p_{\text{méca}}$.

Le *rendement* du moteur à courant continu, noté η (lettre grec êta) est défini comme étant le rapport de la puissance utile de sortie $P_{\rm u}$ sur la puissance absorbée d'entrée $P_{\rm a}$:

$$\eta = \frac{P_u}{P_a}$$

Comme le rendement est égal au rapport de deux mêmes grandeurs, il n'a pas d'unité.